

M U S I Q U E
S A C R É E
à N O T R E
D A M E
d e P A R I S

Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris

Récital d'orgue : l'art de l'Improvisation (III/V)

«*Le Chemin de la Croix*»
de *Paul Claudel*

Récitant **Alain Carré**

Improvisations au Grand-orgue **Thierry Escaich**

Cathédrale Notre-Dame de Paris

Mardi 23 mars 2010 - 20h30



DOSSIER DE PRESSE



www.musique-sacree-notredamedeparis.fr - SAISON 2009-2010

Thierry Escaich *Improvisations au Grand-orgue*

Pratiquant dès l'enfance l'improvisation, **Thierry Escaich** commence ses études musicales au conservatoire de Rosny-sous-Bois puis de Montreuil avant d'entrer au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. De 1983 à 1990, il y obtient huit premiers prix : harmonie, contrepoint, fugue, orgue, improvisation à l'orgue, analyse, composition et orchestration.

À partir d'octobre 1992, il est lui-même professeur d'écriture et d'improvisation au Conservatoire supérieur de musique et de danse de Paris. En 1997, il est nommé titulaire du grand-orgue de l'église Saint-Etienne-du-Mont à Paris, devenant alors le successeur de Maurice Duruflé. Il mène également une carrière internationale d'organiste.

Passionné de cinéma muet, il accompagne fréquemment des films à l'orgue ou au piano. En 1999, le musée du Louvre lui commande la musique d'accompagnement du film de Frank Borzage *L'Heure suprême*.

Comme compositeur, **Thierry Escaich** acquiert une solide réputation dès 1990 grâce à ses œuvres comme *Le Chant des ténèbres* ou *Ad Ultimas Laudes*, pour

douze voix mixtes. Par son style très personnel, il ne se rattache à aucune école. Dès ses premières pièces telles que *Antiennes oubliées* pour petit ensemble (1989) ou les *Esquisses pour orgue* (1990), lauréate du prix de composition André Jolivet, ses compositions trouvent leur source dans des siècles de musique sacrée et en particulier dans le plain-chant grégorien : Cinq versets sur le « *Victimae Paschali* » pour orgue (1991), *Première Symphonie*, « *Kyrie d'une messe imaginaire* » (1992).

Son catalogue comporte aujourd'hui près d'une centaine d'œuvres qui séduisent un large public. Pour son propre instrument, **Thierry Escaich** écrit de nombreuses pièces solistes, en ensemble ou avec orchestre : les deux *concertos pour orgue* (l'un de 1995 et l'autre de 2006) et *La Barque solaire* (2008). Il aborde également des effectifs et des genres très variés, allant d'œuvres pour instruments seuls à la musique de chambre ou symphonique, de l'intimité des pièces telles que *Choral's Dream* (2003) pour orgue et piano, ou les brèves *Scènes de bal* pour quatuor à cordes, aux vastes compositions comme la *Première Symphonie* (1992), *Le Dernier Évangile*, oratorio pour double chœur, orgue et

orchestre (1999), la *Chaconne* (2000) et les *Vertiges de la croix* (2004) pour orchestre ou *Les Nuits hallucinées* pour mezzo-soprano et orchestre (2008).

Après avoir été compositeur en résidence à l'Orchestre national de Lille et à l'Orchestre de Bretagne, **Thierry Escaich** exerce les mêmes fonctions depuis 2007 à l'Orchestre national de Lyon. Récemment, il vient de terminer un *concerto pour violon* à l'intention de David Grimal et écrit actuellement un *concerto pour clarinette* pour Paul Meyer et un *ballet* pour le New York City Ballet.

Il reçoit de nombreux prix et récompenses, parmi lesquels le Grand Prix des Lycéens en 2002, la Victoire de la musique dans la catégorie compositeur de l'année deux fois, en 2003 et en 2006. Plusieurs prix viennent aussi récompenser ses enregistrements, comme le Diapason d'or de l'année 2002 pour son CD d'œuvres orchestrales publié par Accord-Universal.

Alain Carré *Récitant*

C'est une invitation au voyage des mots, un espace unique entre poésie et théâtralité. Comédien-metteur en scène, ce troubadour du verbe réalise un parcours ambitieux : prouver que l'art de dire est aussi un art de scène. Deux cents prestations par an en Belgique, en Suisse, en France surtout, mais aussi en Allemagne, en Pologne, au Maroc, en Israël, au Brésil, en Espagne...

Homme de défis, **Alain Carré** a relevé ceux de mettre en scène et d'interpréter *La Chanson de Roland*, *Le Testament de François Villon*, *l'œuvre intégrale d'Arthur Rimbaud*, *Les Lettres à un Jeune Poète de R.M. Rilke*, *les chansons de Jacques Brel*, *Le Journal d'un génie de Salvador Dalí*, *Ainsi parlait Zarathoustra de Nietzsche*...

Au théâtre, **Alain Carré** met en scène « *Les Combustibles* » d'Amélie Nothomb et « *La Nuit de Valognes* » de Eric Emmanuel Schmitt, « *Le CID* » de Pierre Corneille, « *UBU ROI* » d'Alfred Jarry, « *La Maladie de la Mort* » de Marguerite Duras,

« *Les Caprices de Marianne* » d'Alfred de Musset, « *En Absence* » de Joseph Vebret, « *Dom Juan* » de Molière.

La musique le fascine. **Alain Carré** l'intègre dans la plupart de ses spectacles. Ses rencontres avec Jean-Claude Malgoire et Gabriel Garrido le conduisent à la mise en scène d'opéras qu'il aborde avec passion. Il met en scène *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz, *L'Homme de la Mancha* de Brel/ Cervantès, *Don Quichotte*, *La Patience de Socrate* de Telemann, le *Balet Comique de la Royne* de Beaujoyeux, *Les Cantates du Café et des Paysans* de J.S.Bach, *Les Noces de Figaro* et *Bastien & Bastienne* de Mozart.

Mais un de ses plus grands frissons réside dans les spectacles inattendus qu'il a montés avec François-René Duchâble : *L'Oiseau Prophète*, *Voyage dans la Lune*, *L'eau d'ici vaut bien l'au-delà*, voyages musicaux où il dialogue avec le pianiste. A deux, ils imaginent les *Concerts Epistolaires sur Berlioz, Chopin-*

Musset, Bach-Satie, Hugo et Juliette, Le Roman de Venise, Rimbaud voleur de feu, Nerval, Char, Pétrarque, La Fontaine, André Velter ...

Une cinquantaine de créations à leur répertoire !

En tant que professeur, **Alain Carré** a donné quinze années de formation pour acteurs professionnels à Bruxelles, Mons et Liège, et est actuellement professeur d'Art de Dire et de théâtre au CPM de Genève.

La Saison d'orgue 2009-2010 à Notre-Dame de Paris

« L'art de l'Improvisation »

L'**orgue**, par la richesse de ses sonorités, qui fait de lui un véritable orchestre, est l'instrument qui convient le mieux à l'art de l'improvisation, art de l'éphémère par excellence, donnant naissance à des constructions musicales majestueuses autant que fugitives, dans lesquelles l'artiste saisit et transcende l'émotion d'un moment, donne forme à un thème, dialogue avec d'autres musiciens ou commente un texte spirituel.

Cinq concerts nous présentent diverses facettes de cet art de l'improvisation, dont les titulaires du Grand-orgue de Notre-Dame de Paris

sont des maîtres. Après **Philippe Lefebvre** et **Jean-Pierre Leguay**, Thierry Escaich improvisera sur le **Chemin de la Croix** de Paul Claudel.

Le grand-orgue accueillera ensuite **Loïc Mallié** qui fera éclater la joie de la **Résurrection** (13/04) puis **Olivier Latry** (25/05) conclura ce cycle avec un programme consacré à la **Pentecôte**.



Le Grand-orgue de Notre-Dame de Paris

© NDP

Paul Claudel et Notre-Dame de Paris

Dans *Contacts et Circonstances*, Paul Claudel revient sur sa conversion à Notre-Dame de Paris le 25 décembre 1886 :

“J'avais complètement oublié la religion et j'étais à son égard d'une ignorance de sauvage. La première lueur de vérité me fut donnée par la rencontre des livres d'un grand poète, à qui je dois une éternelle reconnaissance, et qui a eu dans la formation de ma pensée une part prépondérante, Arthur Rimbaud. La lecture des Illuminations, puis, quelques mois après, d'Une saison en enfer, fut pour moi un événement capital. Pour la première fois, ces livres ouvraient une fissure dans mon baigne matérialiste et me donnaient l'impression vivante et presque physique du surnaturel. Mais mon état habituel d'asphyxie et de désespoir restait le même.

Tel était le malheureux enfant qui, le 25 décembre 1886, se rendit à Notre-Dame de Paris pour y suivre les offices de Noël. Je commençais alors à écrire et il me semblait que dans les cérémonies catholiques, considérées avec un dilettantisme supérieur, je trouverais un excitant approprié et la

matière de quelques exercices décadents. C'est dans ces dispositions que, coudoyé et bousculé par la foule, j'assistai, avec un plaisir médiocre, à la grand'messe. Puis, n'ayant rien de mieux à faire, je revins aux vêpres. Les enfants de la maîtrise en robes blanches et les élèves du petit séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet qui les assistaient, étaient en train de chanter ce que je sus plus tard être le Magnificat. J'étais moi-même debout dans la foule, près du second pilier à l'entrée du chœur à droite du côté de la sacristie. Et c'est alors que se produisit l'événement qui domine toute ma vie. En un instant mon cœur fut touché et je crus. Je crus, d'une telle force d'adhésion, d'un tel soulèvement de tout mon être, d'une conviction si puissante, d'une telle certitude ne laissant place à aucune espèce de doute, que, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi, ni, à vrai dire, la toucher. J'avais eu tout à coup le sentiment déchirant de l'innocence, l'éternelle enfance de Dieu, une révélation ineffable. (...)

Contacts et circonstances, Œuvres en Prose, Gallimard, La Pléiade, pp. 1009-1010.



Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris



Concert à la cathédrale Notre-Dame de Paris - Juin 2009 Vêpres à la Vierge C. Monteverdi, direction Lionel Sow. © Jérôme Dumoux

Chargée de la coordination artistique et administrative de l'ensemble des aspects musicaux de la Cathédrale, **Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris** a pour missions essentielles l'enseignement musical et la formation des chanteurs, l'animation musicale des célébrations liturgiques de la Cathédrale, l'organisation de concerts et auditions, la recherche musicologique autour du patrimoine de Notre-Dame de Paris, la diffusion et la création musicales. Un dispositif vocal et instrumental très complet est mis en œuvre au service de ces missions. L'élément central en est la **Maîtrise Notre-Dame de Paris**, composée de plusieurs ensembles (Chœur d'enfants, Jeune Ensemble, Chœur d'adultes en formation professionnelle, Ensemble grégorien).

La **Maîtrise Notre-Dame de Paris** assure un enseignement complet dans le domaine du chant, soliste et

choral, de l'initiation à la formation professionnelle. La diversité des disciplines enseignées ainsi que celle des répertoires abordés, l'ouverture à de nombreux partenariats avec d'autres grandes institutions en font une structure originale où pédagogie et production s'enrichissent mutuellement.

Chaque année, les différents chœurs qui constituent la Maîtrise donnent une quinzaine de programmes au cours de la Saison de concerts à Notre-Dame de Paris, du chant grégorien à la musique contemporaine, en passant par les grandes œuvres du répertoire choral. Un certain nombre de concerts sont aussi donnés en province et à l'étranger. A cette intense activité de production s'ajoute la participation régulière à la vie liturgique de la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Des enregistrements discographiques, régulièrement récompensés par la critique,

La musique a toujours fait partie intégrante de la vie de la Cathédrale Notre-Dame de Paris. C'est alors même que s'élevaient les voûtes en ogive, lancées en plein ciel pour constituer le chœur de l'église, que naissait l'Ecole de Notre-Dame et ses grandes polyphonies. A l'audace des bâtisseurs de cathédrales répondait celle des musiciens. Depuis lors, la tradition musicale de Notre-Dame de Paris s'est maintenue au plus haut niveau et chaque génération est venue apporter sa pierre au prestigieux édifice que constitue l'histoire musicale de la Cathédrale. Conscients de ce patrimoine séculaire, du rayonnement national et international des activités et de l'excellence des formations dispensées par la Maîtrise Notre-Dame de Paris, l'Etat, la Ville de Paris et l'Association diocésaine de Paris ont décidé conjointement en 1991 de créer l'association **Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris**.

prolongent ces activités d'enseignement et de production et reflètent la diversité des répertoires abordés par la Maîtrise

Le grand-orgue, l'orgue de chœur et l'équipe d'organistes qui leur sont attachés sont également des acteurs majeurs de la musique à Notre-Dame de Paris et des partenaires privilégiés de la Maîtrise

La saison de concerts, les auditions d'orgue du dimanche après-midi, l'accueil chaque année d'une cinquantaine de chœurs du monde entier, ainsi que la présence quotidienne de la musique à Notre-Dame de Paris, témoignent d'une exigence de qualité musicale en harmonie avec la vocation exceptionnelle de ce haut lieu.

Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris

39, boulevard Saint Germain

75005 Paris - 01 44 41 49 99

contact@msndp.com

www.musique-sacree-notredamedeparis.fr